



## Dernière minute

Deux publications récentes de l'Insee montrent que la France fait exception dans le concert européen. La première montre que la crise de 2008 n'a eu aucun effet sur le nombre des naissances en France contrairement à ce qui s'est passé dans de nombreux pays européens. Avec un indicateur conjoncturel de fécondité de 1,86 la France reste le premier pays de l'UE où la moyenne est de 1,53. Cet indicateur est tombé à 1,23 en Espagne et 1,27 en Italie, les deux lanternes rouges de l'UE. Les niveaux sont aussi très bas en Grèce et au Portugal. Ils sont proches de la moyenne en Allemagne, en Autriche, aux Pays-Bas et en Belgique. La situation allemande mérite d'être soulignée. Ce pays était longtemps resté à des niveaux très bas et on note une légère remontée actuellement sans que cela soit suffisant pour garder le même niveau de population dans l'avenir sauf recours massif à l'immigration.

Une deuxième étude montre que la descendance des femmes françaises est supérieure à deux enfants par femme, le niveau qui permet le renouvellement de la population. Les démographes se sont beaucoup inquiétés d'un risque de baisse de la fécondité car les femmes retardaient l'âge du premier enfant. En fait, cette étude montre que les générations nées en 1970 auront eu une fécondité supérieure à 2, mais elles ont eu leurs enfants plus tard que les générations précédentes. Ces deux études montrent que la politique familiale de la France est efficace et permet d'aborder le problème du financement des retraites avec beaucoup plus de sérénité que l'Allemagne et surtout, l'Italie et l'Espagne en Europe ou le Japon et la Chine en Asie.

[EN SAVOIR PLUS \(1\)](#)

[EN SAVOIR PLUS \(2\)](#)